ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Die – Chadillon et Cocause

Fouille préventive (2013)

Julia Patouret

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/adlfi/14752
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Julia Patouret, « Die – Chadillon et Cocause » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 23 juillet 2021.
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/14752

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Die – Chadillon et Cocause

Fouille préventive (2013)

Julia Patouret

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Paléotime

1 La fouille du site fait suite à une phase de diagnostic réalisée par l'Inrap au printemps 2013, du fait du projet d'extension par la Cave Coopérative de Jaillance de ses bâtiments de production. L'emprise totale du futur aménagement est d'environ 2,9 ha, divisée en deux tranches successives ; l'opération de fouille réalisée ne concerne que la première tranche, soit environ 1 885 m^2 d'emprise.

2 Le diagnostic a mis en évidence trois types de vestiges (Thiercelin-Ferber 2013), interprétés comme des occupations distinctes : une dépression linéaire d'orientation nord-ouest – sud-est interprétée comme un fossé, recoupée par des fosses attribuées au Néolithique moyen chasséen ; une concentration de ces dernières principalement à l'ouest de l'emprise (concernant donc la future tranche 2), et enfin un paléovallon d'orientation est-ouest contenant du mobilier attribué au Néolithique final. L'opération de fouille a permis de mieux comprendre l'insertion de ces vestiges dans le contexte géologique local et de préciser les premières observations faites à l'issue du diagnostic.

3 Le site est localisé sur une paléoterrasse de la Drôme incisée par de petits paléocreusements probablement en lien avec des ruissellements, qui ont ensuite été recouverts par des apports limoneux d'origine colluviale. Ces derniers ont emprisonné différents types de mobiliers (céramique et lithique principalement), au cours d'une dynamique qui reste à éclaircir. Les vestiges (mobilier et structures) sont en tout cas en lien avec un horizon gravillonneux inclus au sein de cette dynamique. La conservation est globalement bonne.

4 42 structures en creux ont été mises au jour, ainsi que plusieurs zones limoneuses où des niveaux de mobilier étaient conservés. Les types d'aménagements s'apparentent à des structures de combustion à pierres chauffées, fosses de rejet, dispositifs de calage,

creusement linéaire, et concentrations de pierres. Une partie des structures de combustion est disposée en un alignement de 8 à 10 foyers, qui sont constitués d'un niveau de galets de forme circulaire en plan, et associés à quelques restes mobiliers. Les structures de combustion, dispositifs de calage et fosses de rejet découverts lors de la fouille, correspondraient à des fréquentations du Néolithique, qui seraient à raccorder au semis de fosses chasséennes reconnu dans l'emprise du projet de la tranche 2. Des niveaux assez denses d'épandage de mobilier (céramique et silex) ont été fouillés au centre du périmètre et seraient à rattacher aussi à cette phase, en attente de l'élaboration des données. Quelques éléments lithiques semblent plus anciens (peut-être mésolithiques), et quelques éléments mobiliers intrusifs modernes (plastique, verre, métal) ont été ponctuellement reconnus dans le recouvrement limoneux.

5 Le fossé perçu lors du diagnostic correspond en fait ici à un réseau de dépressions naturelles entaillant la surface de la terrasse, puis comblées par le recouvrement colluvionnaire. Cette dernière phase correspondrait à la mise en place des nappes de mobiliers résiduels, probablement simultanément à l'installation de l'alignement de foyers au centre de l'emprise.

6 Le paléovallon a été exploré au sud-est du terrain et contient un niveau dense et localisé de mobilier (lithique et céramique), clairement rattachable au Néolithique, mais dont la chronologie doit être précisée.

7 Un large creusement linéaire situé à proximité du paléovallon (et peut-être en lien avec lui) a été reconnu au sud-est de la zone fouillée et attribué aux périodes modernes (à partir du XVI^e^ s.) du fait de la phase d'aménagement agricole du périmètre à cette période.

8 L'opération de fouille a permis d'appréhender les vestiges conservés à proximité du lit de la Drôme et de comprendre en partie leur insertion dans la dynamique sédimentaire locale. La conservation globalement bonne ainsi que la relative richesse des restes mobiliers et structurels laissant entrevoir l'intéressant potentiel archéologique de la zone.

BIBLIOGRAPHIE

Thiercelin-Ferber F. 2013 : *Chadillon et Cocause (Die, Drôme, Rhône-Alpes)*, rapport de diagnostic archéologique, Bron, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne.

INDEX

Année de l'opération : 2013
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWTHVxnZWN, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKgdLgiLWKX, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrty2YiZKFFFS
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwkArSR, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv

AUTEURS

JULIA PATOURET

Paléotime